

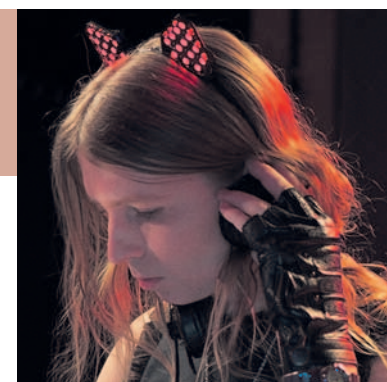


Marcher ensemble
● Genève-Bamako :
on s'écrit ! ●



Bruit, musique, parole et silence ●

Le Valais, chambre d'échos
pour les arts du son



● Vider les mots ●

Exposer le son, un défi ●



Les arbres ici

parlent aussi l'arabe

● Flou de mer

● L'Asie en contrastes ●



Tolstoï et la mort ●

La mécanique des ailes



[56]

Gaza / La tache de sang continue de s’étendre sur la chemise du monde. Ce très court poème est issu d’un recueil de la Palestinienne Hend Jouda, dont nous avons choisi de publier quelques fragments. Devant les exactions de l’armée israélienne en Palestine, comment faire entendre la révolte, la colère ? Quelles manifestations, bruyantes ou silencieuses ? La réponse est stratégique et aussi personnelle.

Car le son est une affaire politique autant qu’intime. Aujourd’hui, des artistes s’en emparent de mille et une façons, on peut s’en rendre compte avec les biennales organisées en Valais et à Genève. Nous faisons écho à quelques œuvres au programme et surtout nous vous invitons à les découvrir sur place ; elles ne sont pas forcément sonores, elles n’engagent pas que l’ouïe, mais aussi nos autres sens, elles engagent l’être tout entier, l’être au monde.

Journal d’automne /5 Hend Jouda, Friedrich Dürrenmatt

Flou de mer /7-9 Isabelle Cornaz

Les arbres ici parlent aussi l’arabe /10 Usama Al Shahmani

Marcher ensemble /11-17 Paul Gaffney, Khashayar Javanmardi, Máté Bartha

Genève-Bamako : on s’écrit ! /18-23 Catherine Lovey, Alioune Ifra Ndiaye

Le Valais, chambre d’échos pour les arts du son /25-29 Élisabeth Chardon

Vider les mots /30 Vincent Barras

Bruit, musique, parole et silence, des manières de questionner le son / 31-32 Bernard Blistène

Exposer le son, un défi /34-35 Olivier Kaeser

µ /36-37 Marina Rosenfeld

Vibrato /38 Teju Cole

Tolstoï et la mort /39 Mikhaïl Chichkine

L’Asie en contrastes /40-41 Jean Perret

Filmer un monde urbain en mutation /42-43 Aldo Bearzatto, Hervé Bougon

La mécanique des ailes / 44-45 Chloé Falcy

Joseph / 46-47 Marion Canevascini

Chroniques /24 Jean-Louis Boissier, Maud Mabillard

la couleur des jours

rédaction-administration La Couleur des jours
rue de Cornavin 5 – CH-1201 Genève
info@lacouleurdesjours.ch
+41 22 738 82 60 www.lacouleurdesjours.ch

éditeurs Élisabeth Chardon, Pierre Lipschutz

conseil d’édition Michel Bühler, Marina Meier, Mathieu Menghini, Fanny Mossière, Claude Pahud, Jean Perret, Daniel de Roulet, Jérôme Stettler, Francis Traunig, Sonia Zoran

conception graphique promenade.ch

publicité pub@lacouleurdesjours.ch
tarifs sur www.lacouleurdesjours.ch/impressum

abonnements 8 numéros (2 ans)
Suisse : CHF 60.– (au lieu de 72.–)
Europe : CHF 70.– / 70 € Monde : CHF 75.–
talon d’abonnement en page 48
compte Postfinance 12-431641-1
IBAN CH54 0900 0000 12431641 1

impression DZB Centre d’impression Berne
tirage : 5000 ex.

© 2025, association La Couleur des jours
ISSN 2235-0063

www.lacouleurdesjours.ch

On lira aussi un extrait de *Vibrato*, de Teju Cole. Le roman dénonce les travers du regard occidental. Et il dit la force de la musique. Une partie se passe à Bamako. Dans cette étape malienne, la *playlist* du livre est particulièrement riche, avec entre autres « Nanfoulé », cette chanson

de liberté dont on dit qu’elle aurait été créée dans les années 1940 par un griot arrêté et torturé par les Français.

C’est à Bamako que Catherine Lovey s’est rendue pour la première fois au début de l’année. Elle y a rencontré Alioune Ifra Ndiaye, cinéaste et « ingénieur culturel », avec qui elle correspondait depuis quelques mois. Nous publions une partie de leurs lettres. Dans la première, elle lui a dit ses hésitations entre tutoiement et vouvoiement.

Ce choix entre le tu et le vous est par ailleurs le sujet de la chronique de Maud Mabillard. Celle-ci est aussi traductrice de Mikhaïl Chichkine, un des auteurs de ce numéro, dont l’opposition au régime de Poutine s’est encore accrue après l’annexion de la Crimée en 2014. Il est exilé en Suisse, comme Usama Al Shahmani, réfugié irakien, aussi présent dans ces pages. C’est notre engagement que de les publier.

la couleur des jours

LES AUTEUR-E-S

Usama Al Shahmani (*1971)
Né à Bagdad, il a étudié la langue et la littérature moderne arabes, avant d’émigrer en Suisse en 2002. Interprète, médiateur culturel et traducteur littéraire vers l’arabe, il vit avec sa famille à Zurich. Auteur de *In der Fremde sprechen die Bäume arabisch* (2018, trad. française, *Les arbres ici parlent aussi l’arabe*, La Veilleuse, 2025). Dernier roman paru : *In der Tiefe des Tigris schläft ein Lied* (Limmat Verlag, 2025).

Vincent Barras (*1956)
Après une formation littéraire, musicale et médicale, il a enseigné à l’Université de Lausanne (histoire de la médecine et des sciences) et à la HEAD-Genève (son). Il poursuit une activité de recherche sur l’histoire du corps, de la médecine et des sciences, la musique, la poésie et les arts contemporains, et développe un travail de création sonore, d’écriture et de traduction, de poésie sonore et de performance, en solo ou en collaboration.

Máté Bartha (*1987)
Vit à Budapest. Formé en photographie et en cinéma documentaire. Combinant mises en scène, archives et documents, son travail mêle fiction et réalité pour interroger notre perception du monde urbain et explorer les possibilités de réenchantement du réel à travers la construction de nouveaux récits. barthamate.com

Aldo Bearzotto (*1976)
Passionné par les villes et le cinéma, il est cofondateur et directeur artistique du Fstvl Close-Up – ville, architecture et paysage au cinéma (Paris, Île-de-France) et d’Écrans urbains (Lausanne). Il produit et anime l’émission de radio « La Fabrique urbaine » (euradio.fr).

Bernard Blistène (*1955)
Directeur honoraire du Musée national d’art moderne du Centre Pompidou, ce qui ne l’empêche pas de se remuer. Il mêle autant qu’il le peut esprit de sérieux et intérêts pour ce qui contribue à « corriger les mœurs en riant » : Dada, lettrisme, situationnisme, Fluxus, etc. Ses publications récentes portent sur l’Arte Povera, la photographie, l’Art brut, et aussi sur Georg Baselitz et ses dernières œuvres, réalisées à l’aide de son fauteuil roulant. Il a conçu de nombreuses expositions, imaginé le Nouveau festival du Centre Pompidou (2009-2015) et « Les rendez-vous du Forum ».

Jean-Louis Boissier (*1945)
Artiste, commissaire d’expositions, professeur émérite en art contemporain à l’Université Paris 8, a été professeur invité à la HEAD-Genève. Il a publié un essai interactif, *Moments de Jean-Jacques Rousseau*, Gallimard, 2000. Également *La Relation comme forme*, et *L’Écran comme mobile* (Mamco-Genève, 2009 et 2016). https://jlggb.net/blog9

Hervé Bougon (*1975)
Passionné de cinéma depuis sa tendre enfance, il est cofondateur et directeur artistique du Fstvl Close Up – ville, architecture et paysage au cinéma (Paris, Île-de-France), programmateur pour le Festival War on Screen à Châlons-en-Champagne et consultant cinéma pour le secteur privé.

Marion Canevascini (*1972)
Née à Göttingen d’un père tessinois et d’une mère romande. Elle travaille les mots, les images, les fils et le papier, matériellement et métaphoriquement, ce qui la conduit aussi bien au roman graphique et au livre d’artiste qu’à la sculpture tricotée. *Notre Frère* (2020), *Sables mouvants* (2022) et *Patakrep* (2023) sont publiés aux Éditions Antipodes.

Mikhaïl Chichkine (*1961)
Né à Moscou, il vit en Suisse depuis 1995. Il est le seul écrivain à avoir reçu les trois grands prix littéraires de son pays, pour ses romans *La Prise d’Izmail*, *Le Cheveu de Vénus* (Fayard, 2003 et 2007) et *Deux heures moins dix* (Noir sur Blanc, 2012). Opposant au régime de Poutine, il publie des tribunes dans les journaux internationaux. Dernier recueil d’essais édité en français : *La paix ou la guerre* (Noir sur Blanc, 2023).

Teju Cole (*1975)
Romancier, essayiste et photographe, il a été critique de photographie du *New York Times Magazine* (2015-2019) et enseigne l’écriture créative à Harvard. Né aux États-Unis de parents nigériens, il a grandi à Lagos et vit à Cambridge, MA. Trois de ses romans sont traduits en français : *Open City* (Denoël, 2012), *Chaque jour appartient au voleur* (Zoé, 2018) et *Vibrato* (Zoé 2025), traduction de *Tremor* (2023), nommé livre de l’année par *Time* ou *The Washington Post*. www.tejucole.com

Isabelle Cornaz (*1982)
Elle a publié son premier récit, *La nuit au pas*, à La Baconnière en 2023. Slaviste de formation, elle a été correspondante pour différents médias à Londres, puis à Moscou. Journaliste à la RTS-radio, elle réalise aussi des documentaires sonores.

Friedrich Dürrenmatt (1921-1990)
Fils de pasteur né dans l’Emmental, il décède à Neuchâtel, où il a vécu trente-huit ans. Il doit sa notoriété internationale à ses pièces de théâtre, comme *La Visite de la vieille dame* (1956) ou *Les Physiciens* (1962), et aux adaptations cinématographiques de ses romans policiers. Il laisse aussi des essais philosophiques, une œuvre autobiographique, ainsi qu’un travail de peinture.

Chloé Falcy (*1991)
Écrivaine. Passionnée de mots, de langues et de culture, elle est diplômée de l’Université de Lausanne en anglais et italien et exerce dans les domaines de la médiation culturelle et de l’édition. Après son premier roman, *Balkis* (2017), elle est lauréate de la Bourse à l’écriture du canton de Vaud (2022).

Paul Gaffney (*1979)
Formé à la photographie à Belfast et Newport, il développe une réflexion sur les approches méditatives de la photographie de paysage et sur la façon dont la création d’images peut à la fois nourrir et troubler le sentiment de connexion que nous entretenons avec notre environnement. www.paulgaffneyphotography.com

Khashayar Javanmardi (*1991)
Artiste et photojournaliste, il vit à Lausanne après avoir été contraint de quitter l’Iran. Son travail au croisement du documentaire et de la poésie visuelle explore les liens entre nature, culture et identité. Il puise dans sa propre histoire et met en lumière les tensions d’un monde en mutation : urgence climatique, dégradation des écosystèmes, mais aussi résilience et créativité. Nominé au Prix Élysée 2023. www.kjavanmardi.ch

Hend Jouda (*1983)
Poétesse palestinienne. Née dans le camp de réfugiés al-Bureij, elle a vécu toute sa vie à Gaza. Elle est actuellement réfugiée avec sa famille au Caire. Autrice de poèmes et de nouvelles publiés sur de nombreux sites, de scénarios de documentaires, dont elle fait le doublage vocal, elle est aussi productrice et animatrice radio. Cofondatrice de *Magazine* 28, revue culturelle. *Gaza, Ô ma joie* (édition française : Héros-Limite, 2025) est son troisième recueil de poèmes.

Olivier Kaeser (*1963)
Historien de l’art, commissaire d’expositions et de projets pluridisciplinaires, directeur d’Arta Sperto (artasperto.ch), pilote de projets éditoriaux, il a codirigé le Centre culturel suisse à Paris de 2008 à 2018, et l’association attitudes de 1994 à 2012.

Catherine Lovey (*1967)
Née dans une famille de paysans de montagne, en Valais, vit dans le canton de Vaud. Diplômée en relations internationales et en criminologie, elle a été journaliste. Dernier roman paru, *histoire de l’homme qui ne voulait pas mourir* (Zoé, 2024), Prix Alice Rivaz, Michel-Dentant et de l’Académie nationale de médecine en 2024, Prix suisse de littérature 2025. www.catherine-lovey.com

Maud Mabillard (*1975)
Née à Genève, elle a vécu dix-huit ans à Moscou. Elle a notamment traduit des textes de Mikhaïl Chichkine, Gouzél Iakhina, Roman Sentschine et Nicolas Bokov aux Éditions Noir sur Blanc. Elle est également l’auteure de *La Fleur rouge. Natacha Klimova et les maximalistes russes* (2007).

Alioune Ifra Ndiaye (*1969)
Réalisateur (*Taane*, 2022), metteur en scène, acteur incontournable de la scène culturelle malienne. Il développe des projets de formation et produit des programmes de télévision. Il a créé et dirige le complexe culturel BlonBa à Bamako et le Festival des masques et marionnettes de Markala.

Jean Perret (*1952)
Né à Paris, vit à Genève. Enseignant, critique, essayiste, porte un intérêt avéré aux images dans leurs rapports au monde. A dirigé Visions du Réel, festival international de cinéma de Nyon, et a été en charge du Département cinéma /cinéma du réel de la HEAD-Genève. Collabore à la revue de cinéma en ligne filmexplorer.ch

Marina Rosenfeld (*1968)
À la croisée de la musique, de la performance et des arts visuels, ses œuvres interrogent la forme et la dimension sociale de la perception. Au cours de sa carrière d’interprète et de magicienne des sons, notamment à l’aide de platines et de *dub plates* artisanales, elle a collaboré avec des chorégraphes et des musicien-ne-s dans des contextes très variés, monté des orchestres temporaires et créé sculptures, dessins et installations en lien avec la musique et sa condition matérielle. Prix Alpert 2024 en art visuel. marinarosenfeld.com

Quelle que soit la façon dont ce journal est arrivé entre vos mains

abonnez-vous

pour recevoir les prochains numéros → voir en page 48